



Concert du 1^{er} juin 2014

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Quinzième saison

Choral "Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist" BWV 631

Choral "Herr Jesu Christ, dich zu uns wend" BWV 632

Cantate BWV 34 "O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe"

Choral "Liebster Jesu, wir sind hier" BWV 633

Ensemble Wilhelm Vogel

Eugénie de Padirac, Nathalie Jouanne sopranos

Brigitte Vinson*, Belinda Kunz altos

Adrian Brand*, Jean-Christophe Rosaz ténors

Simon Dubois*, Thomas van Essen basses

Pierre Meliz, Julia Boucaut, Élodie Brethenoux *trompettes*

Sébastien Hervier *timbales*

Antoine Baudoin, Elise Martin *hautbois*

Gregory Hiest, Sophie Ardiet *traversos*

Meike Augustin, Françoise Szpilfidel *violons*

Ruth Weber *alto*

Adeline Lecce *violoncelle*

Julie Dessaint *violone*

Lucile Tessier *basson*

Elisabeth Joyé *clavecin*

Yannick Varlet *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

(* solistes)

Prochain concert le 5 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe BWV 34

Coro

*O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe,
Entzünde die Herzen und weihe sie ein.
Lass himmlische Flammen durchdringen und wallen,
Wir wünschen, o Höchster, dein
Tempel zu sein,
Ach, lass dir die Seelen im Glauben
gefallen.*

Recitativo

*Herr, unsre Herzen halten dir
Dein Wort der Wahrheit für :
Du willst bei Menschen gerne sein,
Drum sei das Herz dein;
Herr, ziehe gnädig ein.
Ein solch erwähltes Heiligtum
Hat selbst den größten Ruhm.*

Aria

*Wohl euch, ihr auserwählten Seelen,
Die Gott zur Wohnung ausersehn.
Wer kann ein größer Heil erwählen?
Wer kann des Segens Menge zählen ?
Und dieses ist vom Herrn geschehn.*

Recitativo

*Erwählt sich Gott die heilgen Hütten,
Die er mit Heil bewohnt,
So muss er auch den Segen auf sie
schütten,
So wird der Sitz des Heiligtums
belohnt.
Der Herr ruft über sein geweihtes
Haus
Das Wort des Segens aus :*

Coro

*Friede über Israel !
Dankt den höchsten Wunderhänden,
Dankt, Gott hat an euch gedacht.
Ja, sein Segen wirkt mit Macht,
Friede über Israel,
Friede über euch zu senden.*

Chœur

*Ô feu éternel, ô source de l'amour,
enflamme les coeurs et consacre-les.
Pénètre-les des ondoyantes flammes
célestes,
nous désirons, ô Très-Haut, être ton
temple.
Ah, fais que les âmes te trouvent
dans la foi !*

Récitatif (t)

*Seigneur, nos coeurs gardent
ta parole de vérité :
tu te plais à être auprès des hommes,
aussi que ce coeur soit tien.
Seigneur, pénètre-le de ta grâce !
Un sanctuaire ainsi élu possède
lui-même la plus grande gloire.*

Air (a)

*Bienheureuses sont les âmes élues
dont Dieu a fait sa demeure.
Qui peut choisir plus grand salut
ou mesurer tant de bénédictions ?
Et tout cela est l'œuvre du Seigneur.*

Récitatif (b)

*Si Dieu élit les demeures sacrées
qu'il habite de son salut,
il doit aussi leur prodiguer sa bénédiction
et ainsi récompenser le siège du
sanctuaire.
Que le Seigneur appelle sur sa
demeure sacrée
les paroles de bénédiction :*

Chœur

*Paix sur Israël !
Louez les miracles du Très-Haut,
rendez grâce, Dieu a pensé à vous.
Oui, sa bénédiction agit puissamment,
pour envoyer la paix sur Israël,
la paix sur vous.*

La cantate *O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe* fut créée par un Bach sur la fin de sa vie. En 1746 ou 1747 (la date reste incertaine), installé à Leipzig depuis plus de vingt ans, il a renoncé à cet élan incroyable de création publique que furent les premiers cycles de cantates -les autorités de la ville se montrant tellement peu réceptives- et il s'est replié sur d'autres travaux (*le Clavier bien tempéré, les Variations Goldberg, l'Art de la Fugue* datent de cette dernière décennie).

Pour autant, les obligations religieuses du Cantor demeurent.

Pour cette fête de la Pentecôte, il fait jouer cette cantate dont le premier chœur suggère si bien les flammes de l'Esprit Saint descendant sur les disciples : des éclats de trompettes crépitants, des trémolos réjouissants, des voix en crescendo chaleureux, des violons en braises rougeoyantes ... tout y est feu !

Mais, et c'est assez drôle, ce sont les feux de l'amour que Bach avait initialement en tête. Ce chœur, comme l'air et le final de cette cantate, provient d'une cantate nuptiale composée vingt ans plus tôt ! Seuls les deux récitatifs intermédiaires furent écrits pour la Pentecôte.

On se plongera avec plaisir dans ce premier chœur. Le compositeur y démontre une science consommée de la polyphonie : dans le chant, les guirlandes s'appuient toujours sur d'autres voix en notes tenues, les départs successifs créent un effet d'escalier qui aspire l'auditeur vers le haut... Après une première partie colorée par les trompettes, une seconde plus intime converge vers le cri « *Nous voulons être ton temple !* » lancé comme d'une seule et même voix.

Le premier récitatif mène à un air d'alto, lui aussi tiré de la cantate nuptiale. Mais curieusement son caractère de berceuse calme, le voile discret des deux flûtes suggèrent d'autres circonstances. Au point que les musicologues ont envisagé une provenance encore plus ancienne, une cantate de la Nativité...

Le second court récitatif sert de tremplin au chœur final, dont la première exclamation s'enchaîne sans pause.

Ce chœur servait de conclusion à la première partie de la cantate nuptiale, avant la célébration du mariage -la vraie fin venait plus tard. C'est une pièce entièrement composée, apothéose de joie, explosant en fusées, rythmée de klaxons, ivres de remerciements syncopés que Bach offre en conclusion de cette cantate. Pas de choral ancien harmonisé, donc. Absence que l'on a compensé, pour ainsi dire, par les trois chorals pour la Pentecôte joués à l'orgue, tirés de l'*Orgelbüchlein*, le petit livre de 46 chorals assemblé par Bach entre 1708 et 1717 (le premier, *Komm, Gott Schöpfer*, est l'adaptation allemande du *Veni Creator grégorien*).

Christian Leblé